

Un Cœur qui croit et qui adore

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors, et l'ayant trouvé, il lui dit : « Crois-tu au Fils de Dieu ? »... Et il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il lui rendit hommage (Jean 9:35, 38).

On ne nous dit pas le nom de l'aveugle que Jésus a guéri. Mais on nous parle de sa croissance spirituelle et de sa sagesse. La transformation que le Seigneur avait opérée dans sa vie avait suscité une gratitude inébranlable face à l'aveuglement spirituel et à l'opposition des Pharisiens. Lorsqu'ils lui ont demandé de nouveau : « Comment a-t-il ouvert tes yeux ? », l'homme a contesté non seulement leur aveuglement, mais aussi leur surdité. « Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous encore l'entendre ? Voulez-vous aussi, vous, devenir ses disciples ? » (v.27).

Les Pharisiens se sont mis en colère contre cet homme. Ils n'avaient pas l'habitude que leur autorité soit remise en question, surtout par un mendiant. Ils l'ont reconnu comme disciple du Christ et se sont reconnus eux-mêmes comme disciples de Moïse. On découvre dans Luc 24 que le Seigneur s'est appuyé à deux reprises sur les Écritures de l'Ancien Testament, « les choses qui le regardent » (vv.27, 44-45). À ces deux occasions, Jésus commençait son exposé par les écrits de Moïse. Moïse avait prédit les souffrances et la gloire du Christ. Les Pharisiens prétendaient être disciples de Moïse, mais ils étaient aveugles à ses enseignements. Moïse est apparu également sur la montagne de la Transfiguration avec Élie pour témoigner des souffrances et de la gloire du Christ, ainsi que de l'accomplissement de la Loi de Moïse, des Prophètes et des Psaumes (Luc 9:28-36).

L'intelligence spirituelle et l'éloquence de cet homme ont mis à nu l'ignorance de ses accusateurs. « En ceci pourtant il y a une chose étrange, que vous ne sachiez pas d'où il est, et il a ouvert mes yeux. Or, nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs ; mais si quelqu'un est pieux et fait sa volonté, celui-là il l'écoute. Jamais on n'ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire » (vv.30-32). Sans voix, les Pharisiens, submergés par la colère qui brûlaient dans leurs cœurs, lui ont répondu : « Tu es entièrement né dans le péché, et tu nous enseignes ! » Et ils le chassèrent dehors (v.34). Pleins de suffisance en soi, ils ont interprété l'aveuglement passé de cet homme comme étant dû au péché, alors que le Seigneur avait affirmé à ses disciples que cela n'avait aucun fondement. Ils n'ont pas pu résister à la

force de l'argumentation spirituelle de cet homme. Ainsi, leur seule défense était de l'excommunier de la synagogue.

Cet homme, déjà marginalisé à cause de sa cécité, s'est retrouvé encore plus isolé du centre de cette société parce qu'il avait recouvré la vue ! Mais la véritable raison de son retour là où il mendiait pour la survie n'était pas de se mettre en avant, mais de retrouver Celui qui lui avait rendu la vue. Jésus, immédiatement, a répondu au rejet de cet homme, l'a retrouvé et lui a demandé : « Crois-tu au Fils de Dieu ? ». Son cœur était prêt à s'ouvrir, tout comme ses yeux l'avaient été : « Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? » Et Jésus lui dit : « Et tu l'as vu, et c'est lui qui te parle, c'est lui ». La foi de cet homme était accomplie en un instant, lorsqu'il a répondu : « Je crois, Seigneur ! » Comme aveugle, il avait recouvré la vue. Comme sans défense, il avait défendu le Sauveur. Comme rejeté, il avait été accueilli. Et alors, le cœur croyant du nouveau disciple a débordé de joie lorsqu'il a rendu hommage à son Sauveur et Seigneur. Que le Seigneur nous donne des esprits de reconnaissance, un témoignage éclairé et des cœurs qui adorent dans un monde qui rejette encore le Sauveur.

Gordon D Kell